Cinquante ans de chaîne du bonheur

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828741

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cinquante ans de Chaîne du Bonheur

Cinquante ans. Eh oui, déjà! C'est en septembre 1946 que Roger Nordmann et Jack Rollan imaginaient une émission révolutionnaire, proche des auditeurs. De la récolte des couvertures aux grandes actions télévisées, la Chaîne a engrangé et distribué 447 millions de francs en Suisse et autour de la planète. Petite histoire d'une grande action.

«Roger était un jeune reporter de trois ans mon cadet», se souvient Jack Rollan, alerte octogénaire. «Il rêvait d'une émission publique, car il était obsédé par les gens et il voulait le bonheur du monde. Nous avons passé des heures, des semaines, des mois, avant de trouver l'idée...» Une amitié s'était forgée.

Par un beau samedi de fin d'été 1946, Roger Nordmann rejoignit Jack Rollan dans le bureau (une ancienne salle de bains aménagée) qu'il occupait à Radio-Lausanne. «Dans mon courrier, dit Jack Rollan, j'ai trouvé une lettre sans importance. Une de ces fameuses chaîne à recopier, vous voyez... Je l'ai jetée...»

«Roger, qui l'avait exhumée du fond de la poubelle, s'est absenté pour satisfaire un besoin naturel. A son retour, il était très excité. Il m'a dit: ça y est, j'ai trouvé, il faut appeler ça la chaîne... J'ai rétorqué: pas la chaîne, mais la chaîne du bonheur... C'est comme ça que c'est parti!»

Trois jours plus tard, les compères se retrouvaient pour écrire ensemble la célèbre «Gavotte», cette chanson qui allait conquérir le pays. «Et tout le monde s'est retrouvé, quelques temps plus tard, au cabaret «Le Coup de Soleil», chez Edith et Gilles, pour l'enregistrement de la première émission.»

Les petits anglais

«L'idée de base était simple, se rappelle Jack Rollan. Les auditeurs devaient émettre un vœu. Le plus original était retenu pour l'émission suivante et ainsi de suite. De manière à former une chaîne.»

Au lendemain de la guerre, il fut donc décidé d'offrir à une vingtaine de petits anglais, orphelins de la RAF, de passer quelques temps en Suisse. «Roger Nordmann s'occupait de l'organisation, Nestlé payait le voyage et les auditeurs devaient s'inscrire pour accueillir un enfant. La première personne à nous contacter fut Mme Hediguer, d'Avenches... »

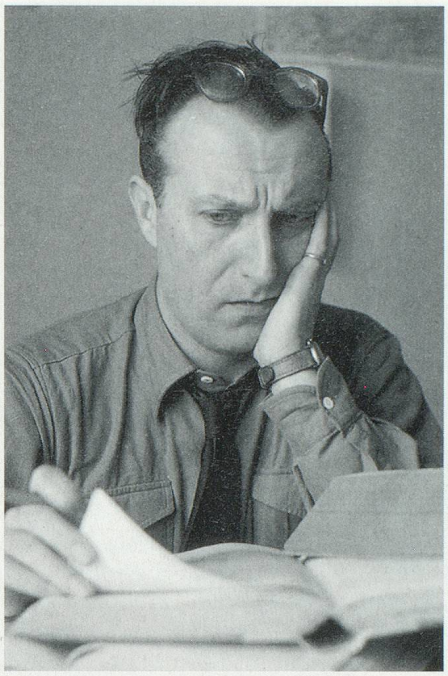
Naturellement, tout ne fut pas simple au début. Il fallait tout faire et surtout éviter le découragement. D'autant que les «confrères» n'étaient pas toujours tendres. «Une journaliste écrivait: ces jeunes gens grisés par un succès facile...»

Malgré tout, de 1946 à 1954, durant huit ans, la Chaîne du Bonheur était diffusée à un rythme hebdomadaire. Sans Jack Rollan, qui avait choisi une autre voie, mais avec Claude Pahud, Loulou Schmid et tant d'autres. «J'ai compris que nul n'est irremplaçable, dit Jack Rollan. Mais la chaîne a continué. Le but de Roger était atteint...»

L'impulsion de départ donnée, il fallut évidemment un important engouement populaire et des milliers de bonnes volontés pour que se développe cette idée généreuse. Vous souvenez-vous de l'indicatif? «Il ne faut pas rompre la Chaîne – Car elle doit passer partout – Nous reviendrons chaque semaine – Zoum! N'oubliez pas notre rendez-vous.»

La Chaîne avec Loulou Schmid, Andrée Crot-Walser, Roger Nordmann, Claude Pahud, Maurice Barbey, Dante Luini, Gérald Chaillet et Maurice Blanchet

Roger Nordmann en émission



Jack Rollan à son bureau

Chaque émission représentait une nouvelle aventure. Dans ses mémoires, parues aux Editions Favre, Roger Nordmann écrit: «Nous étions par vocation presque toujours entre les larmes et les rires. Mais à l'instant précis où j'allais me laisser entraîner, exprimant, en appuyant trop, l'émotion vive qui m'étreignait, Jack coupait l'effusion. – Enchaîne, petit, enchaîne... Le rire fusait; souvent, hélas, le fou-rire suivait...»

Opération pantoufles

Jean Martel, l'actuel directeur de la Chaîne du Bonheur, évoque les premières grandes actions populaires. «Tous les anciens chapeaux de feutre avaient été récoltés, nettoyés, puis découpés en lanières que des gens tressaient pour en faire des pantoufles, vendues à la Riponne en faveur des enfants handicapés. On a même, au début, récolté du tabac à chiquer, à priser et à fumer, pour ravitailler les grands-papas du pays qui avaient peu de moyens...»

De romande, l'émission devint nationale en 1948. Elle permit les premiers multiplex entre Sottens, Beromunster et Monte-Ceneri. Puis, dès 1954, on activa la Chaîne du Bonheur uniquement lorsque les circonstances l'exigeaient. La télévision entrait dans la ronde.

Jusqu'en 1983, la Chaîne se confondait avec les programmes de la SSR. «Ce qui permettait notamment de réduire les charges et les frais généraux à zéro!» explique Jean Martel. «Depuis lors, on a créé la Fondation de la Chaîne du Bonheur. Le principe ne change pas, chaque franc versé est attribué à une œuvre. Mieux, pour 100 francs recueillis, ce sont environ 106 francs qui sont redistribués, grâce aux intérêts...»

Aujourd'hui, la Fondation de la Chaîne du Bonheur, qui a son siège à Genève, emploie sept personnes rétribuées. Mais elle ne pourrait exister sans les quelque 400 téléphonistes fidèles qui se mobilisent à l'occasion des actions nationales.

Du 26 septembre, journée officielle, au 21 décembre, soirée de gala, plusieurs actions seront lancées. «Notre but aujourd'hui est de mobiliser toutes les catégories de la population, afin que chacun devienne un maillon de la chaîne.»

En cinquante ans, la Chaîne du Bonheur a permis de récolter 310 millions pour financer des actions à l'étranger et environs 136 millions pour la Suisse. Aujourd'hui autant qu'hier, elle permet d'aider «les familles qui... les familles que...», tous les oubliés de la prospérité.

«Elle répond aux besoins, partout où il y a des personnes en train de souffrir, dit Jean Martel. Tant que le monde ne sera pas parfait, elle aura sa raison d'être!» En 1995, par exemple, la Chaîne du Bonheur a récolté plus de 10 millions de francs et aidé 1600 personnes en Suisse.

Les années ont passé. Roger Nordmann et Loulou Schmid ont disparu. Mais, contre vents et tempêtes, l'esprit de la chaîne perdure.

Jean-Robert Probst

Photos Yves Debraine

La Chaîne en bref

Première émission le 26 septembre 1946. Multiplex dès 1948. Collaboration de la TV dès 1955. Fondation dès 1983. Fonds récoltés en 50 ans: 447 millions de francs.

Les dix meilleures collectes: 1. Intempéries en Suisse en 1987 (40,6 mios). 2. Ex-Yougoslavie entre 1992 et 1995 (32,8 mios). 3. Inondations en Suisse en 1993 (25,7 mios). 4. Guerre du Golfe en 1991 (24,8 mios). 5. Somalie en 1992 (19 mios). 6. Famine entre 1984 et 1992 (18 mios). 7. Arménie en 1988 (17 mios). 8. Rwanda en 1994 (15 mios). 9. Roumaine en 1989 (14,5 mios). 10. Mexique en 1985 (11 mios).

La Chaîne du Bonheur cherche des bénévoles pour des travaux simples.

Renseignements: Chaîne du Bonheur, Boîte postale 132, 1211 Genève 8. Tél. 022/781 07 67.

Devenez un maillon de la Chaîne: CCP 10-15000-6.